

 ARCHÉOLOGIE

"Chapitre caché" découvert dans la Bible : le point sur cette découverte moins sensationnelle qu'elle n'y paraît

Par Marine Benoit le 17.04.2023 à 16h33

🔊 Ecouter 6 min.

Selon de nombreux articles parus au cours des derniers jours, un "chapitre caché" dissimulé dans la Bible aurait été découvert dans un manuscrit conservé au Vatican. Une accroche sensationnaliste qui mérite un éclairage.



Cette photographie d'illustration a été prise le 12 avril 2023. Elle montre "La Biblia Latina" ou "Bible de Gutenberg", le premier livre imprimé en Europe à l'aide de caractères mobiles, en 1455, présentée dans le cadre de l'exposition "Imprimer ! L'Europe de Gutenberg à la Bibliothèque François Mitterrand (BnF) à Paris.

📷 ANNE-CHRISTINE POUJOLAT / AFP

Il y a quelques jours, une étude parue dans la revue spécialisée *New Testament Studies* était relayée par tous les grands médias anglophones et francophones : un "chapitre caché" de la Bible, apprenait-on, "inconnu jusqu'ici", aurait été mis au jour 1500 ans après sa rédaction dans un manuscrit conservé à la bibliothèque du Vatican. Les lignes de texte, un extrait du chapitre 12 de l'Évangile selon saint Matthieu, étaient dissimulées sous trois autres couches de texte et ont pu être mises en évidence grâce aux rayons ultraviolets. Si la découverte est digne d'intérêt pour les spécialistes de l'archéologie biblique, elle est pourtant loin d'être exceptionnelle. En effet, il ne s'agit pas, en réalité, d'un "chapitre" de la Bible, et encore moins d'un chapitre "caché". Explications avec Michaël Langlois, paléographe et spécialiste des manuscrits bibliques à l'Université de Strasbourg.

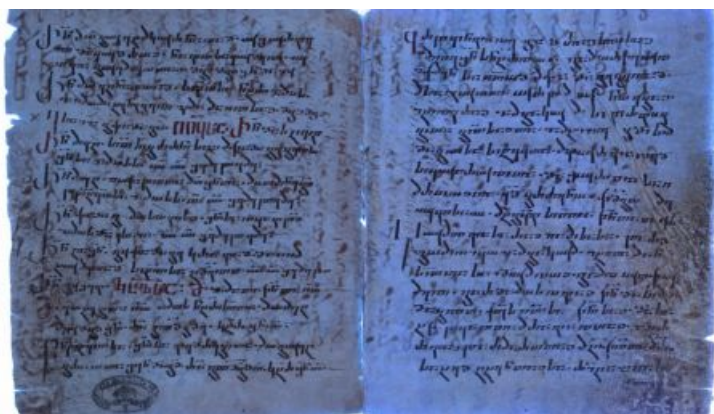
LIRE AUSSI
[VIVENT DANS NOS OCÉANS](#)

[DECOUVERTE. LES MIRUSVIRUS, CES SURPRENANTS COUSINS DES HERPÈS VIRUS QUI](#)

"Les résultats de cette étude ne sont pas fracassants"

Michaël Langlois : quel est ce manuscrit qui ne présentait pas moins de trois couches de texte effacé ?

Sciences et Avenir : Il s'agit d'un manuscrit appelé Vat. iber. 4, probablement acquis par la bibliothèque du Vatican au milieu du 20^e siècle et retrouvé en 2010. Il appartenait à l'origine à un manuscrit géorgien conservé au monastère de Sainte-Catherine, dans le Sinaï (le codex Sin. geo. 4), attribué au scribe Iovane Zosime, qui fut actif durant la seconde moitié du 10^e siècle. On parle ici de manuscrit palimpseste, soit d'un manuscrit "recyclé" car ses pages faites parchemin ont été lavées plusieurs fois pour être réutilisées. Les palimpsestes sont très courants au *Moyen Âge*, mais ils n'en restent pas moins des trésors pour nous autres paléographes et archéologues car ils nous permettent d'accéder à des textes plus anciens encore lisibles en filigrane.



Grâce aux ultraviolets, un passage de l'Évangile selon Matthieu a pu être révélé, écrit dans le sens de la hauteur du parchemin. Crédits : Biblioteca Apostolica Vaticana

Pourquoi cette découverte fait-elle parler aujourd'hui ?

LIRE AUSSI
[DES HIGHLANDS](#)

[LE PLUS VIEUX MORCEAU DE TARTAN ÉCOSSAIS DÉCOUVERT DANS UNE TOURBIÈRE](#)

C'est un peu mystérieux pour moi, car les résultats de cette étude ont beau être tout à fait notables pour nous autres spécialistes, ils ne sont pas fracassants. Ce que l'on peut dire de cette découverte, c'est que son intérêt réside en premier lieu dans la langue du texte mis au jour : les quelques phrases, qui consistent en un bref extrait de l'Évangile selon Matthieu (dans lequel Jésus et ses disciples se nourrissent de blé en passant dans un champ), sont écrites en vieux syriaque, une langue pour laquelle il n'existait jusqu'ici que trois fragments bibliques connus et dont la rédaction est antérieure à la traduction syriaque officielle. Le vieux syriaque est la langue qui se rapproche le plus de la langue de Jésus - le judéo-araméen, un dialecte de l'araméen. Or, depuis le 19^e siècle, l'un des grands rêves des spécialistes est de retrouver un évangile en araméen - dans la langue du Christ donc -, et dont il n'existe à ce jour aucun exemplaire. Il n'y a pourtant pas de raison pour qu'aucun d'entre eux n'ait été produit dans les premiers siècles de notre ère. Les gens savaient écrire en Judée.

"Qui sait, peut-être qu'un jour nous retrouverons dans l'un de ces palimpsestes un évangile en araméen"

LIRE AUSSI
SOUVENIRS

DÉCOUVERTE : CETTE ZONE DU CERVEAU DÉCIDE DE GARDER OU D'OUBLIER NOS

Un texte biblique en syriaque pourrait donc nous mettre sur la voie d'un évangile en araméen ?

Exactement, car nous pourrions, grâce à l'un d'entre eux, déterminer (par le biais d'analyses linguistiques diverses, parmi lesquels l'identification d'effets de langage typiques du grec, ndlr) à partir de quel autre texte il a été traduit, et donc savoir si cet évangile en araméen a bel et bien existé. Deux hypothèses coexistent aujourd'hui concernant une partie des textes en syriaque : soit ils ont été traduits à partir du grec, la langue dans laquelle nous voyons apparaître très tôt des évangiles et qui sera privilégiée par le christianisme ; soit ils ont été adaptés de l'araméen, autrement dit de textes dont nous n'avons à ce jour aucune trace. Dans le cas présent, nous observons que le codex conservé au monastère de Saint-Catherine et dont est issu le feuillet du Vatican présente les mêmes effets de langage que les évangiles en grec, indiquant qu'il a bien été traduit à partir de cette langue. En somme, cette découverte ne nous met toujours pas sur la piste d'un évangile original en araméen.

Quelles informations nous apporte alors ce texte ?

Sur le fond, pas tellement plus que ce que nous savons déjà. L'extrait est trop court pour pouvoir espérer tirer des conclusions quant à la langue depuis laquelle il a été traduite, et les petites variantes qu'il semble apporter dans ce passage de l'évangile selon Matthieu nous sont déjà connues. Hélas, ce n'est pas le *Nom de la Rose*. En revanche, il est tout à fait intéressant de disposer d'un quatrième fragment de cette vieille version syriaque car cela nous permet d'accumuler des données. Cette étude nous rappelle enfin à quel point il est crucial aujourd'hui de se rendre dans les bibliothèques et de s'armer des moyens que la technologie nous offre désormais pour découvrir de nouveaux textes. Il y a le terrain, dans [les grottes au bord de la mer Morte](#) par exemple, mais il y a aussi toutes ces réserves de manuscrits connus et moins connus dont nous disposons et qui cachent sans doute, pour certains, encore des secrets. Qui sait, peut-être qu'un jour nous retrouverons dans l'un de ces palimpsestes un évangile en araméen.

COMMENTER

BIBLE VATICAN MANUSCRIT



© Sciences et Avenir - Les contenus, marques, ou logos du site sciencesetavenir.fr sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Audience certifiée par